

# Baisse du prix du pétrole : la nécessité d'agir

**L**a conférence environnementale s'est mobilisée sur la question essentielle du dérèglement climatique. Elle n'a pas cependant abordé un enjeu qui lui est directement lié, celui de la politique à mener face à l'évolution du prix des hydrocarbures.

Ces dernières années, l'argument de la rarefaction des ressources en pétrole et du pic pétrolier était conforté par le niveau relativement élevé des prix sur le marché mondial. La politique de lutte contre le tout-pétrole pouvait ainsi faire coup double, s'affranchir progressivement d'une matière première coûteuse et en voie d'épuisement, et réduire les émissions de gaz à effet de serre.

La situation est en train de changer radicalement. La récente chute des prix est importante, de 115 dollars le baril il y a quelques semaines à 64 aujourd'hui. Cette évolution est notamment la conséquence de la faible croissance mondiale et de l'exploitation du pétrole de schiste aux Etats-Unis.

Il est pourtant inéluctable que les prix à moyen terme repartent à la hausse, compte tenu du faible accroissement des réserves, de la demande des pays continents que sont l'Inde et la Chine et des efforts insuffisants des pays industrialisés pour sortir de l'économie carbonée.

La baisse du prix du pétrole va en toute hypothèse donner un coup de pouce au pouvoir d'achat. La tentation est grande, dans un contexte très contraint, de ne pas intervenir, en laissant aux ménages le soin d'utiliser ce gain comme ils le souhaitent. Ce laisser-faire a cependant l'inconvénient redou-

table de faire disparaître l'incitation économique à une politique très active d'économie des hydrocarbures. En permettant aux agents économiques de fonder leurs choix sur des prix du pétrole beaucoup plus bas, la porte est ouverte à des gaspillages supplémentaires, à un moindre effort pour investir dans des solutions alternatives ; la possibilité d'atteindre les objectifs fixés en matière de gaz à effet de serre et donc de climat s'éloigne à grands pas et on prépare le futur choc pétrolier des prochaines années.

---

**La baisse des prix  
du pétrole va encourager  
le laxisme en matière  
d'énergie alternative.**

---

**Il faut imaginer un  
mécanisme enrayant une  
trop forte baisse des prix.**

---

C'est pourquoi il est indispensable d'amortir l'ampleur de ce cycle de prix pour que les agents économiques continuent à déterminer leurs anticipations sur la base d'un prix des ressources fossiles nécessairement élevé à moyen et long termes.

Cette orientation pourrait être mise en œuvre par un mécanisme s'apparentant à la TIPP flottante d'il y a quelques années. Destiné à l'époque à limiter les hausses, il peut servir aujourd'hui à empêcher de trop fortes baisses de prix pour le consommateur.

Une contribution conjoncturelle sur la consommation d'hydrocarbures serait ainsi instaurée, s'effaçant automatiquement lorsque les prix remonteront au-delà d'un certain niveau. Les recettes seraient strictement affectées à un fonds destiné à aider les ménages à isoler leur logement. Un tel mécanisme, outre sa contribution à éviter la spirale déflationniste qui menace, ne retire aucun pouvoir d'achat aux ménages, mais se limite à consacrer une partie du gain tiré de la baisse des prix des hydrocarbures à des mesures structurelles leur permettant de se chauffer de manière plus durable et moins chère.

Cette mesure a certes, dans la période actuelle, le redoutable inconvénient de pouvoir être interprétée comme une hausse classique d'impôts, ce qui la rend en pratique difficilement envisageable dans le cadre des règles implicites de l'actuel débat politique.

Serait-il, pour une fois, possible qu'il fasse l'objet d'un accord transpartisan entre la majorité et l'opposition, en prévoyant des garanties fortes sur son caractère temporaire et sur l'utilisation des recettes ? Ce serait une avancée démocratique évidente correspondant à une vraie vision à long terme de nos responsables politiques, qui bénéficierait à tous. Pour que la baisse du prix du pétrole constitue une vraie chance, il est temps et urgent d'en débattre et de prendre des initiatives innovantes avec un soutien le plus large possible.

---

**Géraud Guibert** est président de La Fabrique écologique.